

le 6-5-1959

Mon cher Le Bohec,

Je ne sais même pas si au Congrès¹ j'aurais l'occasion de signer quelque carte à ton adresse. Tu sais combien je suis toujours pris au cours de ces journées. Je n'ai pas même pu envoyer un mot ni à Bal, ni à Elise.

Que de fois au cours de ce congrès ai-je entendu dire : dommage que Le Bohec ne soit pas là! En ton absence, en l'absence d'Elise et de Paulette Quarante je ne sais pas au juste ce qui a été fait pour les albums. En arrivant à Mulhouse j'avais vu l'inscription de Dion ; mais le lendemain, une lettre me parvenait : Dion s'était démolie la jambe le jour du départ et ne pouvait donc pas venir.

J'ai demandé à Mad Porquet de me dire ce qui a été fait dans ce domaine. Tu le liras dans l'Educateur .

C'est un peu regrettable au moment où notre situation commerciale nous permet d'envisager de nouvelles perspectives. Nous pensons même qu'il serait possible de reprendre sous une autre forme la publication de nos albums, ce qui motiverait nos efforts.

Elise t'en parlera mieux car nous verrons un peu plus clair dans tout cela.

J'ai tenu surtout à te dire combien tu nous as manqué et à te dire notre grande amitié.

C Freinet

PS : L'affaire de la revue de philosophie (il nous faut trouver une autre dénomination) prend forme. Nous avons eu une belle réunion qui a passionné bien des camarades. Il nous faut nous préparer pour les mois à venir et j'aurai à t'écrire très prochainement à cet effet.

¹ Congrès de Mulhouse